Examen Final

Matière : Logique Formelle

Enseignants : Mme. Myriam Fourati Cherif et Date : 07/01/13

M. Haythem Ghazouani

Filière / Classe : Informatique (1^{ème} année ING)

Section / Groupe : A, B, C, D, E et F

Durée : 1h30

Documents : non aut.

Calculatrice : non aut.

Barème : Indicatif

Exercice 1 Questions de cours (2 points):

Répondre par vrai ou faux aux questions suivantes en justifiant votre réponse (sans justification la réponse compte pour zéro) :

Soient f, g et p représentent des symboles constants de fonctions, x, y représentent des variables et a, b, c sont des constantes.

- 1. Les formules p(x,f(g(x)),y) et p(b,y,f(c)) sont unifiables.
- 2. Une variable ne peut pas être en même temps libre et liée.
- 3. La substitution $s=\{x/a,y/a\}$ est l'unificateur le plus général des formules p(a,x) et p(y,x).
- 4. La preuve suivante de $\exists x : [\forall y : [F(x,y)]] \vdash F(a,b)$ est correcte :

1
$$\exists x: [\forall y: [F(x,y)]]$$
 P
2 $\forall y: [F(a,y)]$ H
3 $F(a,b)$ E- \forall , 2, y/b
4 $F(a,b)$ E- \exists , 1, 2-3

Exercice 2 Problème (18 points):

Dans le cadre de formalisation du processus d'identification des examens difficiles passés par les étudiants, nous introduisons :

- Deux constantes : *M* représente une personne s'appelant *Mongi* et *LF* représente le partiel de logique formelle.
- Trois variables : x, y,z.
- Un prédicat tertiaire (d'arité 3) *P*, tel que P(x,y,z) signifie que « x pose y à z » (ceci signifie que l'examen x pose la question y à l'étudiant z).
- Un prédicat binaire R, tel que

R(z,y) signifie que « z doit répondre à y » (ceci signifie que l'étudiant z doit répondre à la question y)

• Cinq prédicats unaires Ex, Et, D, Qsr et Qp, tels que

E(x) signifie que « z est un examen »,

Et(z) signifie que « z est un étudiant »,

D(x) signifie que « x est difficile »,

Qsr(y) signifie que « y est une question sans réponse »,

Qp(y) signifie que « y est une question piège ».

- 1. Soient l'ensemble des formules suivantes :
 - $\Phi_1 = \forall x : \forall y : \forall z : [Ex(x) \land Qp(y) \land Et(z) \land P(x, y, z) \Rightarrow D(x)]$
 - $\Phi_2 = \exists y : [Qsr(y) \land R(M, y)]$
 - $\Phi_3 = \forall y : [Qsr(y) \land R(M, y) \Rightarrow P(LF, y, M)]$
 - $\Phi_4 = \forall y : [Qsr(y) \Rightarrow Qp(y)]$
 - $\bullet \quad \Phi_5 = Et(M)$
 - $\Phi_6 = Ex(LF)$
 - a. Exprimer en langage naturel les formules ci-dessus. N'utiliser pas des termes formels tels que quelque soit et il existe.
 - b. Considérons la formule Φ_2 , et supposons que l'ensemble des questions sans réponses est formé de $\{Q_1, Q_2, Q_3\}$, donner l'expression d'interprétation de Φ_2 ensuite calculer la valeur de cette interprétation lorsque *Mongi* doit répondre aux questions Q_1 et Q_2 , mais pas à Q_3 .
 - c. Enumérer les formules atomiques de la formule Φ_1 .
 - d. Démontrer, dans le système formel <u>déduction naturelle</u>, que le fait : *l'examen de logique formelle est difficile* $(\Phi_7 = D(LF))$ se déduit des faits Φ_1 à Φ_6 énumérés ci-dessus.
- 2. Nous nous proposons de modifier la base des faits comme suit :
 - $\Phi_1 = \forall x : \forall z : [Ex(x) \land D(x) \land Et(z) \Rightarrow \exists y : [Qsr(y) \land P(x, y, z)]$
 - $\bullet \quad \Phi_2 = \ \forall y : [Qp(y) \Rightarrow R(M, y)]$
 - $\Phi_3 = \forall x : \forall y : [P(x, y, M) \land R(M, y) \Rightarrow \neg D(x)]$
 - $\Phi_4 = \forall y : [Qsr(y) \Rightarrow Qp(y)]$
 - $\bullet \quad \Phi_5 = Ex(LF)$
 - $\Phi_6 = Et(M)$
 - a. Mettre ces formules sous forme clausale en montrant toutes les étapes de la transformation.
 - b. Démontrez, en utilisant <u>le principe de résolution pour la réfutation</u>, que *l'examen de logique n'est pas difficile* (il s'agit de montrer que $\Phi_7 = \neg D(LF)$ est valide).
- 3. Traduisez en logique des prédicats les assertions suivantes en utilisant, <u>sans les redéfinir</u>, les constantes, variables et prédicats introduits ci-haut et en introduisant d'autres si nécessaire. <u>N'oubliez pas de définir les nouveaux prédicats</u>.
 - a. Tout examen <u>final</u> est difficile et aucun examen facile ne pose de questions sans réponses.
 - b. Mongi a <u>répondu</u> à toutes les questions sans réponses qui lui sont posées dans l'examen de logique formelle.
 - c. Si dans un examen est posée au moins une question sans réponse alors l'examen est difficile.
 - d. Les seules questions auxquelles les étudiants ne peuvent pas répondre sont des questions pièges.

« La logique mène à tout, à condition d'en sortir ». Alphonse Allais

Bon travail